

Solennité du Saint-Sacrement
Carmel de Meaux
- 14 juin 2020 -

Première lecture : Dt 8. 2-3.14b-16a

Psaume 147 (147 B) 12-13, 14-15, 19-20

Deuxième lecture : 1 Co 10, 16-17

Evangile : Jn 6, 51-58

Rendre grâce au Christ qui a donné sa vie librement pour que nous devenions ses disciples

« *Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne* » (cf. Jn 10, 18). Cette Parole éclaire notre action de grâce envers le Christ en cette fête du Saint-Sacrement. La mort du Christ sur la croix n'est pas le fruit d'une fatalité extérieure à sa vie, mais elle est le don libre de sa vie, comme le disent les Ecritures « *en rançon pour la multitude* » (cf. Mc 10, 45). Et dans cette multitude, il y a chacun d'entre nous. Rendons grâce au Christ pour cette offrande libre de sa vie. C'est une action de grâce personnelle !

« *Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps* » (1 Co 10, 17a). Dans l'eucharistie, le Christ se fait présent à chacun de nous et nous sommes une multitude, une multitude à travers l'espace, une multitude à travers le temps. Le Christ se donne en nourriture pour nous nourrir dans notre vie chrétienne. Nous avons les nourritures terrestres pour notre corps, nous avons le corps et le sang du Christ pour marcher à sa suite, pour mettre en pratique le double commandement de l'amour. Pour chacun d'entre nous et pour la multitude, voilà l'œuvre du Seigneur. Par l'eucharistie, le Seigneur tisse un lien unique et personnel avec chacun et il nous relie les uns aux autres.

« *Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain* » (1 Co 10, 17). Communier au corps du Christ, venir adorer le Saint-Sacrement conduit à une dynamique puissante : devenir artisan de communion, servir l'unité du corps, servir l'unité de l'Eglise.

« *Nous sommes un seul corps.* » L'eucharistie nous pousse à prendre soin de l'unité de l'Eglise. Nous ne sommes pas seulement bénéficiaires de la communion qui vient du fruit de la participation à la messe, mais nous sommes appelés à bâtir cette communion par nos actes et nos paroles. Cette communion est l'œuvre de Dieu, mais elle est aussi, à notre humble mesure, le fruit de notre engagement personnel.

Un dernier point que je voudrais situer dans la dynamique de l'eucharistie, c'est le service des frères, le service de la charité, le service des pauvres. A la dernière Cène, avant d'instituer l'eucharistie, Jésus a posé devant ses apôtres le signe du lavement des pieds. « *C'est un exemple que je vous donne* » (Jn 13, 15a). On ne peut participer à l'eucharistie, on ne peut adorer le Seigneur dans le Saint-Sacrement sans entendre l'appel du Seigneur à aimer nos frères. Le Christ, en nous donnant cette mission, nous donne son corps et son sang en nourriture pour que nous ressemblions à notre maître.

« *Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne.* » Rendons grâce à Dieu pour son amour fidèle envers chacun de nous.

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux